

& le commerce en étend infiniment l'utilité. Si l'on considère les bénéfices de l'Imprimerie, des Fonderies en caractère, de la gravure en taille-douée, de la mégisserie, & sur-tout des Papeteries, on conviendra que ce que les Ecrivains en tout genre mettent de valeur dans le commerce, est infini, & qu'ils forment dans un Etat une branche de commerce très-riche &c.

L'Imprimerie est infiniment plus étendue à Londres qu'à Paris, effet d'une liberté sans bornes, qui ne sauroit s'introduire en France. La liberté qu'on a en Angleterre de déclamer contre le Ministère, contre les Amiraux, les Généraux & les Alliés, contre le Roi même, l'esprit de parti qui y tient un champ toujours ouvert, y multiplient les Brochures à l'infini. On a le droit de tout dire & de tout imprimer, même sur les mœurs & sur la Religion. Ces abus & cette ivresse de la liberté donnent à l'Imprimerie de Londres une grande supériorité sur celle de Paris, non pour ce qui regarde la perfection typographique, car Paris à cet égard n'a de rival nulle part; mais quant à l'étendue de ses productions. En effet, on imprime plus de Livres & de Brochures à Londres en trois mois, qu'il n'en paroît à Paris dans un an; mais l'exportation ne répond pas à cette abondance excessive. La meilleure partie de cette foule de productions est restreinte à la consommation intérieure. L'Imprimerie ne met sans doute pas moins au jour d'ouvrages sérieux à Paris qu'à Londres; on y publie également des Livres utiles & agréables, des Traités savans & de riens amusans ou insipides. Mais cette abondance de matière première de l'Imprimerie, que bien des gens raisonnables y trouvent excessive pour l'hon-